

Paris, 21 octobre 1961

M. le Chanoine LAFITTE

Prêtre au Petit Séminaire

USTARITZ

J. J. HEMARDINQUER
chef de travaux à l'École Pratique des Hautes Études
PARIS - 17^e 10, avenue de Salomé

Monsieur le chanoine,

Je m'excuse de vous déranger au début de l'année scolaire, mais vous m'avez été représenté comme le plus à même - on le sait - de m'éclairer sur un point de vocabulaire euskara.

Je dois faire une mise au point sur la propagation des plantes américaines - et aussi du blé noir. Comme vous le savez, le document d'archives le plus ancien sur le maïs en Europe semble être l'ordonnance d'Odèt de Foix (14 mai 1523) relative à l'artho mayro de Cambo, Villefranche, Ustaritz, Larressore, Sare, Halsou, semé sur les défrichements le long de la Nive.

Or, artho mayro peut se comprendre d'après les dictionnaires sans toutefois y figurer : ce serait "mil maure, grain maure". Mais dans le cours du XVII^e siècle, pour désigner la même culture aux nomes enduits et à Bayonne artho maïro est remplacé par maïro ou maïrou simplement. Et enfin à Bayonne on trouve soudain le français "blé d'Inde" (sans doute calqué sur l'espagnol trigo de India) ou "millet d'Inde" indifféremment.

Paris "gras blé d'Inde,
gras millet"

Ce qui est gênant, c'est que dans les dictionnaires de Lhanda et Van Eys, on trouve maïrou = plante qui sert à faire les balais. Il doit s'agir du sorgho à balais. La coizqueta, Diccionario de las Palabras euskaras, ne connaît pas maïre, seulement jatsa en labard et asta maiga.

La description de 1523, se bornant à préciser si l'on peut dire la hauteur (environ 3 mètres) et la grosseur (1 pince & 1/2) de la tige, n'exclut pas certains grands sorghos. L'épi est appelé li caneith, et ce mot gascon suggère une forme allongée.

J'ai fait venir en vain de Bayonne le catalogue de plantes d'Ancibarre et Prestat (1917). J'aurais peut-être mieux fait de demander le Dictionnaire basque de Johanne. Etchabarri de Sare (1718) que je n'ai pas.

Pourriez-vous me fixer sur le ou les sens de maïre ? artho maïro ?

Avec mes remerciements, je vous prie d'agréer, Monsieur le chanoine, l'expression de mes sentiments respectueux.

Hérouard

✓.

P.S. Au même temps, avez-vous une opinion sur l'origine de la *laya*?
La revue Antiquity en a publié une photo en 1955 sans préciser où la croisait comme
maine des Grecs-Romains. Louis Bréhier avait fait remarquer sa ressemblance avec les
toros des Indiens d'Amérique et la disait créée pour la culture du maïs.